

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[112. Paris, Mercredi 22 août 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## 112. Paris, Mercredi 22 août 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1838-08-22

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJ'aimerais bien pour mon divertissement, et le vôtre ensuite, des évènements quelque chose.

PublicationInédit

### Information générales

LangueFrançais

Cote

- 345, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/311-313

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

112. Paris, le 22 août 1838

J'aimerais bien pour mon divertissement & le vôtre ensuite, des évènements, quelque chose. Mais depuis votre départ il ne se présente rien, du moins j'ignore tout et je n'ai à vous mander que l'ennui que j'éprouve de ma solitude. J'ai vu hier matin la petite princesse, les Appony. J'ai résidé à Longchamp le temps voulu. J'ai dîné seule. J'ai fait la promenade en calèche jusqu'après neuf heures & demi et au moment d'aller me coucher, lorsque j'étais à moitié déshabillée, Lord Clauricarde demande à me voir un moment. Comme il partait dans la nuit il a bien fallu le recevoir et le moment est devenu une grande heure parce qu'il avait tout à récapituler ou apprendre. Pour mieux faire nous avons mis mes instructions par écrit. J'ai été bien bonne pour lui bien intime. Il m'a juré un secret inviolable. J'ai mal dormi, je ne me porte pas bien, je ne sais ce que c'est. Le temps aussi est bien variable, il ne me convient pas.

Que vous êtes content de pouvoir me dire que je suis étourdie Je suis fâchée de vous déranger, mais après mure investigation, c'est M. Pepin qui l'a été. Il a été à la poste à 3 h. au lieu d'y aller avant 2.

La conférence ne se remet pas encore à Londres. Je ne vois pas beaucoup d'apparence que l'affaire aille. Les représentants de la cour à Londres font beaucoup d'expéditions de courriers à leurs cabinets. On dit que l'archevêque de Paris se montre très mécontent du baptême protestant du prince de Wurtemberg. La Duchesse d'Orléans fait attendre tout le monde. Vous voyez que je n'ai rien à vous dire. Racontez-moi quelque chose, n'avez -vous pas quelque petite nouvelle ? Lady Granville m'écrit de Genève, du reste personne ne m'écrit. La petite princesse est malade. Adieu. je suis honteuse de ma lettre vous ne la lirez pas.

On me dit tout à l'heure qu'il y a erreur de tout un mois dans le calcul de la Duchesse d'Orléans. C'est singulier !

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 112. Paris, Mercredi 22 août 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1838-08-22.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 01/09/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1485>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 22 août 1838

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024



112. / 19 Paris le 22 août 1856. ) 345

j'aimerais bien pour vous dire quelques  
mots sur la suite, du bien-être, quelques  
mots. mais depuis votre départ il ne  
s'est rien passé, du moins j'en suis sûr,  
et j'en ai à mes mandes sur l'avenir  
que j'espère de vos solitudes. j'ai vu  
hier matin la petite prairie, la prairie  
j'ai résidé à Longchamp le tiers de la  
j'ai bien vu. j'ai fait un voyage  
malade jusqu'à Paris neuf heures à deux  
heures d'aller au boulevard, l'après  
j'étais à l'école de la ville, Lord (laurent)  
demande à me voir un moment. comme  
il partait dans la nuit il a fait l'aller  
le soir et le moment est devenu  
un grand succès parce qu'il avait tout  
à récapituler on apprend. pour ainsi  
dire un bon soir avec instructions

perdue. j'ai été bien bon pour moi,  
bien utile. il m'a joué un secret  
inviolable. j'ai mal dormi, j'ai vu  
une porte par lui, si ce n'est ce que l'été,  
le temps aussi un bien variable, il me  
couvrait par.

que vous êtes content de pouvoir me dire  
qu'il m'a étouffé! si vous voulez de vous  
disculpé, mais après une investigation  
il est M. Dupin qui l'a été. il a été à la  
porte à 3 h. au lieu d'y aller avant 2.

la fonction ne se réunit par lui-même  
à Londres. je ne suis pas beaucoup  
d'apparence qui l'affaire aille. <sup>représentation</sup> le ton  
c'est tout beaucoup d'expédition de  
courrier à leur fabrication.

on dit que l'archevêque de Paris a écrit  
un mécontent de baptême protestant  
du prince de Wintzenberg.

la duchesse d'Orléans fait attendre tout  
le monde.

Vous voyez que je n'ai rien à vous  
dire. Racontez moi quelques nouvelles,  
il n'y a rien par quelque petite  
nouvelle?

Lady gravement se dit de fécules, de  
cette personne n'est rien.

La petite princesse est malade  
adieu, je vous envoie de ma lettre  
vous en la liant par J.

on me dit tout à l'heure qu'il y a eu  
de tout un monde dans le cabinet de la  
Duchesse d'Orléans, c'est si simple!